

Homélie pour le XXVIIIème Dimanche TO

(Année A)

Tout en faisant mon marché Place saint Marc hier matin, préoccupé par la préparation de mon homélie, je repensais à ce qui nous était dit dans les lectures de ce dimanche et le spectacle qui s'offrait à mes yeux. En regardant ce que les uns et les autres achetaient, j'essayais de deviner ce qu'allait être le menu du dimanche midi. Selon la quantité demandée par l'acheteur, je pouvais imaginer s'il s'agissait d'un repas où la personne serait seule ou s'il allait y avoir des convives. C'est quelque chose d'assez parallèle que nous trouvons dans les lectures de ce dimanche. Dans la lecture d'Isaïe, si c'est bien le menu du déjeuner qui nous est présenté ; dans l'Évangile, il s'agit de l'invitation adressée aux invités. Quelle est la nature de ce repas ? Qui sont les invités ? C'est ce qu'il nous faut découvrir pour entendre la parole que Dieu nous adresse ce matin.

I – Les lectures.

a) Isaïe.

Dans la première lecture, le prophète nous dépeint un véritable festin. Les mets préparés sont raffinés. Les vins servis sont de grands crus. Ce repas où sont servis « **des viandes succulentes et des vins décantés** » se déroule dans un endroit particulier : il s'agit d'une montagne. En raison de ce qui compose le menu de ce repas, en raison du lieu où il se passe, le prophète nous fait comprendre qu'il ne s'agit pas d'un repas ordinaire. Il s'agit d'un repas où se met en place une relation particulière entre celui qui reçoit et ceux qui sont reçus. Derrière cette image du repas qui exprime la proximité, la convivialité, il est question de la relation que Dieu veut établir avec son peuple. Il est question de la relation que Dieu veut établir avec nous.

Charnière : C'est ce qui est précisé dans la parabole de l'Évangile.

b) L'Évangile.

Les convives de la parabole ne participent pas à un déjeuner quelconque. Ils sont conviés à un repas de noces. Pour celui qui lance l'invitation, pour ce père qui marie l'un de ses enfants, il s'agit d'un des moments les plus importants de sa vie. Pour partager sa joie, il choisit d'inviter tous ses amis. Nous savons malheureusement que cette invitation sera accueillie dans l'indifférence voire même le rejet.

Par anticipation, à-travers cette parabole, Jésus parle à ses auditeurs de ce que sera l'Eucharistie. Elle est ce repas où Dieu convie tous ses enfants tout comme ce roi de la parabole qui convie tous ses amis ainsi que tous ceux que ses serviteurs croiseront en chemin.

Transition : Participant ce matin à l'Eucharistie, nous partageons le repas du Seigneur, le repas de l'alliance. Autrement dit, nous participons au banquet nuptial dont il est question dans l'Evangile.

II – L'Eucharistie.

a) Accueillir l'initiative de Dieu.

Participant régulièrement ou plus épisodiquement à la messe, j'y viens en réponse à une attente de Dieu. Dieu est en attente de ma présence. Dieu me convie pour me partager sa vie tout comme le maître dans le repas d'Isaïe veut rassasier ses convives. C'est beau d'entendre des personnes partageant cette découverte qu'elles font un jour. Alors qu'elles ont pu participer très fidèlement à la messe dans le seul but de satisfaire à un précepte, alors que d'autres retrouvent le chemin de la messe après l'avoir déserté, il est beau de les entendre nous livrer le témoignage de leur prise de conscience. Cette prise de conscience que le Seigneur les convie et les précède pour s'offrir à elles dans ce sacrement devient source d'émerveillement et d'action de grâce pour elles. Elles perçoivent de manière plus nette l'initiative de Dieu qui se rend présent dans ce sacrement pour s'offrir à elles et les établir dans une communion plus profonde avec leurs frères.

Charnière : L'expérience d'être rencontré par le Seigneur vécue par ces frères et sœurs est une invitation à nous interroger sur la manière dont nous entrons dans l'Eucharistie.

b) Comment j'entre dans l'Eucharistie ?

En participant à l'Eucharistie, ai-je conscience de l'invitation qui m'est adressée personnellement et en communauté par le Seigneur ? Ceci me décentre de mes préoccupations pour m'ouvrir à l'initiative du Seigneur. Derrière cette initiative du Seigneur, c'est l'amour de Dieu qui me précède. Quelle que soit ma vie, quel que soit mon cheminement, le Seigneur ne cesse de m'appeler pour le rencontrer dans les liens de fraternité entre nous, dans la communion à la table de sa Parole, dans la communion à son corps eucharistique.

Il est important de reprendre conscience de ce qui se joue au début de chaque messe. Le chant d'entrée nous constitue comme peuple invité à partager la joie des noces. Le fait de nous reconnaître pécheur au début de la messe permet d'offrir au Seigneur ce qui en moi est résistance à l'accueil de son initiative. Le chant du « Gloire à Dieu » nous fait entrer dans cette dimension de reconnaissance, d'action de grâce pour cet amour dont Dieu nous accompagne. Juste après le chant du « Gloire à Dieu », la liturgie prévoit un court temps de silence entre la parole du prêtre « Prions le seigneur » et la lecture de l'oraison. Dans ce temps de silence, nous sommes invités à présenter au Seigneur ce qui nous habite, une intention de prière que nous portons en nous, ce que nous sommes. Dans toute cette liturgie du début de la messe, est convoqué tout ce qui fait notre vie : ce qu'a été notre semaine, les joies et les blessures de notre itinéraire personnel, les forces et les fragilités qui sont les nôtres. Dieu nous rejoint dans tous ces différents aspects de notre cheminement, de notre personnalité pour faire alliance avec nous. Comme Il nous le fait comprendre à travers les lectures de la Parole de Dieu de ce dimanche, c'est ce qu'Il réalise et fait grandir en nous dans chaque Eucharistie.

Conclusion : Père, nous Te rendons grâce pour ce repas d'Alliance qu'est l'Eucharistie. Nous T'offrons ce qu'est notre vie pour que l'accueil de ton initiative, de Ta grâce, nous ouvre à la joie des noces. Amen.